

L'Abaille de la Nouvelle-Orléans

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED.

Bureau: 323 rue de Chartres, entre Conti et Bienville.

Registered at the Post Office at New Orleans as Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES, LOCATIONS, ETC. SE SOIENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE DU JOURNAL.

TEMPERATURE.

Du 3 décembre 1909. Thermomètre de E. Claudel, Opticien, Successeur de E. & L. Claudel, 918 rue Cana, N. O., Lne. Fahrenheit Centigrade

L'ABEILLE DE DEMAIN. SOMMAIRE.

- Le Grand Evénement. Jalousie posthume. Une Lettre de Madame Lafar. Le Alexandre Dumus. Heures de prison. En Sardaigne. Marié par les journaux. Cuisine. Le Petit Faune, feuilleton du dimanche, suite. Mondanité, Chiffons. L'actualité, etc. etc.

Une mesure énergique.

Le gouvernement des Etats-Unis considérant que l'heure d'agir a sonné dans ce pays avec le Nicaragua, vient d'ordonner à plusieurs de ses navires de guerre, comme il a été dit dans nos dernières pages, de se rendre sans délai dans les eaux du Nicaragua.

Le différend qui s'est élevé entre les Etats-Unis et le Nicaragua est trop récent pour que nous en rappellions l'origine et les phases par lesquelles il est passé jusqu'à ce jour.

Le gouvernement américain n'aura rien à se reprocher si le pire arrive, c'est-à-dire, s'il lui faut recourir à la violence pour infliger à Zelaya la leçon qu'il mérite et rétablir l'ordre et la paix dans la petite République de l'Amérique Centrale.

En apprenant que deux de ses sujets avaient été injustement mis à mort par Zelaya, le Secrétaire d'Etat, un homme bien avisé, s'est abstenu d'émettre la moindre opinion quant à l'incident, préférant se bien renseigner

A cet égard, parfaitement convaincu les tenants et aboutissants avant de s'arrêter à un parti, avant de condamner l'acte de Zelaya ou de l'approuver, car il est certain que si les deux Américains avaient été des traitres, la mort, rien que la mort, était le prix de leur trahison.

M. Knox, par la voie diplomatique, demanda à Zelaya une explication et c'est cette explication, qui ne lui a pas été satisfaisante ou qu'il attend encore, qui l'a forcé à agir: à passer de la parole au geste; de là, l'envoi d'une escadrille au Nicaragua dans le but d'obliger la petite République de l'Amérique Centrale à accorder la réparation qu'elle doit au gouvernement américain.

Ce qui prouve que les Etats-Unis n'entendent pas plaisanter avec Zelaya, c'est qu'avant de lui envoyer des navires de guerre, ils ont refusé de reconnaître plus longtemps M. Felipe Rodriguez comme le Chargé d'Affaires du Nicaragua à Washington; et grande, paraît-il, en a été la surprise du tyran qui, non seulement, a mis à mort Groce et Cannon, mais encore a exercé sa cruauté sur nombre d'autres individus, sommant les uns à la torture, faisant jeter les autres en prison.

Zelaya, s'aperçoit un peu tard, que son règne n'est pas injuste, et encore moins tyrannique, avec impunité.

Miss Violet Asquith. Miss Violet Asquith, la charmante fille du premier ministre anglais, vient de se lancer d'une façon très inattendue et fort plébeienne, dans la lutte politique engagée entre les conservateurs et les libéraux.

Ayant, en effet, été invitée à inaugurer dernièrement un bazar de la charité, un pacifique bazar au profit de la caisse de l'Association libérale de Hamersmith, elle adressa aux exposants une allocution à laquelle on était loin de s'attendre au pareil lieu.

En achetant ces menus objets, déclara-t-elle, votre but ne consiste pas seulement à soulager des infortunes, mais à fournir aux forces libérales d'Hamersmith le moyen de s'armer contre toute attaque possible...

Et plus loin: "L'heure n'est pas au libéralisme académique: il est à la mise en pratique de vos convictions. Marchez donc de l'avant, préparez-vous à escalader les murs et à prendre d'assaut la citadelle!"

Les marins disparus. Washington, D. C., 3 décembre. Il y a exactement un semaine aujourd'hui que les cinq marins de la canonnière "Marietta," qui s'étaient embarqués dans une chaloupe du bord afin de faire une promenade en mer, ont disparu et l'on a pratiquement abandonné tout espoir de les retrouver vivants.

Tous les navires marchands qui passent dans la mer des Caraïbes ont été informés de la situation et priés de rechercher les cinq hommes disparus. Les quatre marins ont disparu la canonnière "Marietta" était mouillée au large de Port Lemon, Costa Rica.

Avocats d'assises.

On a remarqué, au procès Steinheil, que des causes criminelles sensationnelles précédées de débats politiques. Le procès du Collier de la Reine fut un des prodromes de la Révolution de 1793. La fin du règne de Louis Philippe fut marquée par des crimes qu'il est superflu de rappeler ici.

Le docteur Conroy de La Pommerais était un homme de science, médecin réputé. Il avait épousé, en 1861, une jeune fille de bonne famille, Mlle Dubizy, qui lui apportait une dot de 150,000 francs.

Deux mois plus tard, Mme de Paw mourut. Les conditions de cette mort parurent suspectes à la Compagnie d'assurances, qui provoqua une enquête.

Les circonstances de ce procès, le nom des personnes en cause passionnèrent l'opinion publique et, dans tout Paris comme en Belgique, on ne parla plus que de l'affaire La Pommerais.

Le nom des personnes en cause passionnèrent l'opinion publique et, dans tout Paris comme en Belgique, on ne parla plus que de l'affaire La Pommerais.

Le nom des personnes en cause passionnèrent l'opinion publique et, dans tout Paris comme en Belgique, on ne parla plus que de l'affaire La Pommerais.

Le nom des personnes en cause passionnèrent l'opinion publique et, dans tout Paris comme en Belgique, on ne parla plus que de l'affaire La Pommerais.

Le nom des personnes en cause passionnèrent l'opinion publique et, dans tout Paris comme en Belgique, on ne parla plus que de l'affaire La Pommerais.

Le nom des personnes en cause passionnèrent l'opinion publique et, dans tout Paris comme en Belgique, on ne parla plus que de l'affaire La Pommerais.

débats de l'affaire La Pommerais. L'accusé conservait une attitude correcte. Il n'alla toujours avec la dernière énergie. Mais les preuves étaient accablantes. Les experts étaient affirmatifs et déclaraient avoir reconnu des traces de poison ayant occasionné la mort.

LE SARCOPHAGE FATAL. La superstition anglaise est fort émue par de curieux événements qui se passent au British Museum.

Il y a cinq ans, un Anglais, voyageant en Egypte avec plusieurs de ses amis, acheta à Thèbes le couvercle du sarcophage d'une prêtresse d'Aman-Bi, morte 1,600 ans avant Jésus-Christ.

Un quatrième membre de l'expédition mourut réduit à la misère. Le couvercle fut tué d'un coup de feu.

Le couvercle fut donné à une dame à Londres. La malheureuse s'abîma aussitôt sur sa famille. La fameuse Mme Blawatsky, Papesse des théosophes, venant voir son amie, déclara qu'il y avait dans la maison une influence funeste, et la supplia de se débarrasser du sarcophage.

Le propriétaire fit alors don au British Museum de cette antique plus funeste que le célèbre diamant bleu. Le couvercle fut transporté au musée dans la semaine; un homme qui l'aidait eut un grave accident.

Un savant connu et un ingénieur de ses amis vinrent visiter le porte-malheur et en tirent. Peu après cette visite, le savant, qui avait toujours déclaré le suicide un acte criminel impardonnable, se tua.

Le couvercle fut transporté au musée dans la semaine; un homme qui l'aidait eut un grave accident.

Le couvercle fut transporté au musée dans la semaine; un homme qui l'aidait eut un grave accident.

Le couvercle fut transporté au musée dans la semaine; un homme qui l'aidait eut un grave accident.

Le couvercle fut transporté au musée dans la semaine; un homme qui l'aidait eut un grave accident.

été donné à la victime de ce crime attentat, et l'on espère que ses yeux pourront être soulevés, mais elle restera probablement défigurée.

Mme Mann et son mari ont déclaré à la police qu'ils avaient reçu dernièrement de nombreuses lettres de menaces.

LE SARCOPHAGE FATAL. La superstition anglaise est fort émue par de curieux événements qui se passent au British Museum.

Il y a cinq ans, un Anglais, voyageant en Egypte avec plusieurs de ses amis, acheta à Thèbes le couvercle du sarcophage d'une prêtresse d'Aman-Bi, morte 1,600 ans avant Jésus-Christ.

Un quatrième membre de l'expédition mourut réduit à la misère. Le couvercle fut tué d'un coup de feu.

Le couvercle fut donné à une dame à Londres. La malheureuse s'abîma aussitôt sur sa famille. La fameuse Mme Blawatsky, Papesse des théosophes, venant voir son amie, déclara qu'il y avait dans la maison une influence funeste, et la supplia de se débarrasser du sarcophage.

Le propriétaire fit alors don au British Museum de cette antique plus funeste que le célèbre diamant bleu. Le couvercle fut transporté au musée dans la semaine; un homme qui l'aidait eut un grave accident.

Un savant connu et un ingénieur de ses amis vinrent visiter le porte-malheur et en tirent. Peu après cette visite, le savant, qui avait toujours déclaré le suicide un acte criminel impardonnable, se tua.

Le couvercle fut transporté au musée dans la semaine; un homme qui l'aidait eut un grave accident.

Le couvercle fut transporté au musée dans la semaine; un homme qui l'aidait eut un grave accident.

Le couvercle fut transporté au musée dans la semaine; un homme qui l'aidait eut un grave accident.

Demain soir, défilés de la célèbre troupe de ministres de Cullen et Harris.

CRESCENT. Quelques chansons de "A Knight for a Day", la comédie musicale que donne le Crescent cette semaine, sont devenues très populaires.

LE SARCOPHAGE FATAL. La superstition anglaise est fort émue par de curieux événements qui se passent au British Museum.

Il y a cinq ans, un Anglais, voyageant en Egypte avec plusieurs de ses amis, acheta à Thèbes le couvercle du sarcophage d'une prêtresse d'Aman-Bi, morte 1,600 ans avant Jésus-Christ.

Un quatrième membre de l'expédition mourut réduit à la misère. Le couvercle fut tué d'un coup de feu.

Le couvercle fut donné à une dame à Londres. La malheureuse s'abîma aussitôt sur sa famille. La fameuse Mme Blawatsky, Papesse des théosophes, venant voir son amie, déclara qu'il y avait dans la maison une influence funeste, et la supplia de se débarrasser du sarcophage.

Le propriétaire fit alors don au British Museum de cette antique plus funeste que le célèbre diamant bleu. Le couvercle fut transporté au musée dans la semaine; un homme qui l'aidait eut un grave accident.

Un savant connu et un ingénieur de ses amis vinrent visiter le porte-malheur et en tirent. Peu après cette visite, le savant, qui avait toujours déclaré le suicide un acte criminel impardonnable, se tua.

Le couvercle fut transporté au musée dans la semaine; un homme qui l'aidait eut un grave accident.

Le couvercle fut transporté au musée dans la semaine; un homme qui l'aidait eut un grave accident.

Le couvercle fut transporté au musée dans la semaine; un homme qui l'aidait eut un grave accident.

Baume d'Allen Pour les Pouxons. Ne contient pas d'Opium. Fait sûr et efficace. Remède pour la toux à l'usage général des familles. DAVIS & LAWRENCE CO. N. O.

Hart est condamné à deux ans de pénitencier. Henry T. Hart, l'ex-employé de la compagnie de chemin de fer Illinois Central, qui avait été traduit jeudi devant la cour criminelle de district et s'était reconnu coupable de détournement, a été condamné hier matin par le juge Chrétien à deux ans de pénitencier.

INCENDIE. Hier matin, vers deux heures, feu dont on ignore l'origine a pris naissance dans la demeure de Robert Hanna avenue Louisiana 1125. La police évalue à \$2,500 aubains avaries d'environ \$100.

Autre incendie. Une alarme a été donnée hier après-midi pour un feu découvert dans une maison rue Carondelet 1520 appartenant à Mme Walter Flower et occupée par Mme Marguerite Ferrier. La cause de ce feu est inconnue. Les pompiers ont été obligés de brûler toute la maison.

EN ALLEMAGNE. Berlin, 3 décembre.—Le prince Ernst von Hohenzollern-Langenburg a été nommé aujourd'hui, second vice président du Reichstag.

Le "Dictator" est de retour du Nicaragua. Le vapeur "Dictator" que certains rapports représentaient comme ayant été capturé par les insurgés sur la côte du Nicaragua, est rentré hier matin de Bluefields avec une cargaison de 15,000 régimes de bananes et plusieurs passagers.

Bortuna cherche à obtenir une commutation de sentence. Carl Bortuna, l'ouvrier boulanger récemment condamné à mort par le jury de la cour de la Nouvelle-Orléans, a écrit une lettre au président de la Cour Suprême, dans laquelle il demande la commutation de sa sentence.

Mort subite. Mlle Krauss, âgée de 60 ans, le meurant rue Remberts, près Lafayette, se trouvait dans l'établissement de la Chalmette Laundry à l'angle des rues White et Tulane, hier soir vers huit heures, lorsqu'elle a été prise d'une indigestion.

RIXE. Au cours d'une querelle survenue hier soir, à l'angle des rues Lafayette et Casquet, entre Joseph Barthe, Annie Plater, Frances Lamana, Jennie Vauquelin et Nick Fury, le premier, armé d'un revolver, a tiré sur Fury mais ne l'a pas atteint. La police est arrivée promptement sur les lieux et les combattants ont été conduits au violon.

Feuilleton

L'ABEILLE DE LA N. O. No. 22 Commencé le 29 Octobre 1909

DEUX PASSIONS

GRAND ROMAN INEDIT

PAR CHARLES MEROUVEL

DEUXIEME PARTIE

LA VIE COMME ELLE EST

APPARTENANT DE GARÇON (Suite.)

ner; mais vous allez voir un rôti de bœuf avec les pommes de terre à l'anglaise, et vous m'en direz de nouvelles. J'aurais dû me mettre dans les sauces, je pense que j'aurais fait un chef un peu rapide; mais, vous savez, on n'élève pas le chemin qu'on voudrait. Il y a vraiment des hasards dans la vie.

—A qui le dis-tu, mon pauvre Crépinet? —Je n'y avais pas tiré un trop bon numéro, mais depuis que je suis à la Hibotière, ça va mieux.

—Ta l'appelles autrement devant Dufresne? —Non. Le mot ne te gêne pas. Il comprend la plaisanterie.

—Paul Tavernier déguisait au même temps que le rôti de bœuf et les pommes de terre, un verre de bourgogne d'une bonne année.

—Je sais que monsieur le préfère un autre, dit le boiteux avec une collée de côté, et je n'oublie pas ses recommandations.

quand je suis là-bas, bien que les domestiques de madame m'aient pas ouvrir le bec devant moi, j'écoute et je regarde. J'ai de bons yeux et de bonnes oreilles.

SANS SCRUPULES. Paul Tavernier verrouilla en effet la porte, mais il n'avait pas son bougeoir à la main, il erra un instant au rez-de-chaussée, inspectant d'un œil distrait des appartements sans intérêt et qu'il connaissait depuis ses années.

Le volet de brume s'était déchiré et un maigre croissant de lune s'élevait à l'horizon, donnant juste assez de lumière à Paul Tavernier pour lui permettre de se diriger dans le jardin.

—Et moi de même. Bonne nuit, Crépinet.

—Si vous craignez les voleurs, vous savez, vous pouvez verrouiller la porte. Mon cheval est au-dessus des communs. En cas de besoin, vous m'appellerez.

trariété inexplicable, les traits rudes, la monture noire, épaisse, s'abîma sur les lèvres, avec son type de luttant énergique et volontaire, presque brutal, il se disait:

—Si j'étais à sa place, j'aurais tout ce qui me manque, fortune, joie inconsciente, le bonheur enfin, mais il n'est pas fait pour moi!

—Mais en passant dans ce corridor, il se sentit attiré par l'ouverture des portes qu'il avait remarquées au moment de son arrivée et après être entré un instant chez lui, il revint sur ses pas.

Devant la chambre de son ami, une fièvre de curiosité le saisit. Malgré son intimité avec Dufresne, c'était en réalité la première fois qu'il pouvait y entrer seul, et ce soir, il était complètement maître à l'Orfèvre.

—D'un autre côté, Crépinet l'avait averti que le patron était parti à la hâte. Tout devait donc être resté en désordre.

penétrer sans sa permission? N'était-il pas enfin assez lié avec le propriétaire de la loggia pour lui dire d'abord, en cas d'une invraisemblable surprise, qu'il ne devait pas avoir de secrets pour lui?

Dans la chambre de Georges Dufresne, ouverte sur celle de Suzanne, tout en effet semblait bouleversé.

Le secrétaire, couvert de papiers, n'avait pas été fermé. C'était un de ces vieux meubles bronzés, ornés de quelques bronzes dont on n'a qu'à tirer le dessus ardoisi pour protéger son contenu contre les regards indiscrets.

Le mari de Suzanne n'avait même pas pris cette précaution. Sur le panneau de mur en face de ce secrétaire, deux autres portraits plus récents de Georges et de sa mère étaient accrochés.

—D'abord il ne remarqua rien qu'il ne consultât d'avance. Il s'effrita rapidement les paupières hérissées de sa mère. C'était des comptes de fer-

mes, de dépenses de travaux, des notes insignifiantes, au milieu desquelles il découvrit ce qu'on peut appeler un document intéressant.

Entre les feuilles d'un bureau, il aperçut une lettre qui commençait ainsi: "Mon cher Georges,"

L'écriture ne lui était pas inconnue. C'était celle de Suzanne. Qu'y avait-il entre elle et son mari, et pourquoi prenait-elle la peine de lui écrire quand il était si facile de lui parler?

Certainement c'était une sorte de viol qu'il allait commettre, un abus de confiance, mais il n'était pas homme à se laisser arrêter par un tel scrupule.

Il s'empara de ce papier et lut: "Mon cher Georges, Vous savez à quel point je suis indifférente aux questions d'argent et combien il me serait pénible d'aborder avec vous un tel sujet dont je ne me suis occupée en aucune circonstance. J'aime donc mieux vous écrire ces quelques lignes, que vous trouverez ce soir à votre retour de la chasse et les livrer à vos méditations. Depuis quelque temps vous absentez me multipliez et vous invoquez comme prétexte de vos voyages à Paris où vous avez pris un pied à terre, les affaires que vous êtes dans la nécessité d'y faire.

ner; mais vous allez voir un rôti de bœuf avec les pommes de terre à l'anglaise, et vous m'en direz de nouvelles. J'aurais dû me mettre dans les sauces, je pense que j'aurais fait un chef un peu rapide; mais, vous savez, on n'élève pas le chemin qu'on voudrait. Il y a vraiment des hasards dans la vie.